

dans le monde entier. Le choix des menus, les divertissements proposés et les horaires ont également été soumis pour examen au Bureau. Un sommet représente un univers aux composantes multiples, et le Bureau n'en a négligé aucune.

À Muskoka, où les résidents ont exprimé l'importance de protéger le milieu naturel dans son état original, le Bureau a examiné les façons de réduire les conséquences environnementales du Sommet, y compris par la plantation de plusieurs milliers d'arbres pour compenser l'empreinte carbone.

Le Bureau a commencé ses activités en avril 2009, sous la direction de Gérard Cossette, l'actuel sous-ministre délégué des Affaires étrangères. Dès le début, celui-ci a été conscient des difficultés à surmonter, mais il n'a jamais douté de parvenir à un dénouement réussi. « L'organisation d'un sommet du G-8 consiste à passer du désordre initial à un ballet bien orchestré : au début, c'est un peu le fouillis, mais au moment du sommet, tout se déroule comme un ballet parfaitement réglé. »

En juin dernier, c'est à Peter McGovern que M. Cossette a passé le flambeau du chorégraphe. En qualité de sous-ministre adjoint chargé du Bureau, Peter se montre tout aussi optimiste que son prédécesseur. « Face à de telles entreprises, au MAECI, nous nous montrons toujours à la hauteur, notamment grâce à la vaste expérience et au large éventail de compétences sur lesquelles nous pouvons compter. »

Pour Peter, nul n'aurait pu choisir meilleurs endroits pour la tenue de ces sommets : le paysage verdoyant de Muskoka est l'expression de la vie, qui concorde avec l'initiative du Canada en faveur de la santé maternelle et infantile, au Sommet du G-8, tandis que les gratte-ciel du quartier des affaires de Toronto symbolisent les préoccupations financières du G-20.

Les ressources stratégiques du MAECI se penchent, avec compétence, sur ces questions de fond. S'agissant de l'élaboration des politiques relatives au G-8, le sous-ministre adjoint des Enjeux mondiaux et le sous-sherpa du G-8, Keith Christie, veille avec son équipe à arrêter un ordre du jour ambitieux. Pour ce qui est des discussions des ministres des Affaires étrangères du G-8, le directeur politique, Yves Brodeur, est parvenu, avec doigté, à dégager des compromis sur des questions complexes, y compris les ambitions nucléaires de l'Iran et de la Corée du Nord.

LE CANADA PARTICIPE

Depuis longtemps déjà, le Canada joue un rôle dans les sommets. Le G-6 a été le précurseur du G-8. Le premier sommet s'est tenu en 1975, à Rambouillet, en France. Ce pays, de concert avec l'Allemagne, voulait alors créer une institution capable d'agir face à la fragilité du système monétaire international. Quatre autres pays avaient été conviés à ces discussions : les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Italie et le Japon. L'année suivante, le Canada a été invité à en faire autant, plus précisément en vue du Sommet

Les gratte-ciel du quartier des affaires de Toronto symbolisent les préoccupations financières du G-20.



1981 : Dirigeants au Sommet du G-7 de Montebello

1945 Le Canada devient membre fondateur de l'ONU

1948 Le Canada devient membre fondateur du GATT

1949 Le Canada devient membre fondateur de l'OTAN

1960 Création du Bureau de l'aide extérieure (aujourd'hui l'ACDI)

1961 Le Canada devient membre fondateur de l'OCDE

1970 Le Canada devient membre fondateur de la Francophonie

1971 Participation du Canada à la première Réunion des chefs de gouvernement des pays du Commonwealth, à Singapour

1973 Réunion des chefs de gouvernement des pays du Commonwealth, à Ottawa

1973 Accession du Canada au processus de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe

1976 Adhésion du Canada au G-6, qui devient ainsi le G-7

1981 Tenue au Canada du premier Sommet du G-7, à Montebello

1982 Création du ministère des Affaires extérieures et du Commerce international, regroupant les responsabilités liées à la politique étrangère et au commerce

1987 Réunion des chefs de gouvernement des pays du Commonwealth, à Vancouver

